

Démographie et santé des populations

Claude STROHMENGER*

«La connaissance mathématique des populations, de leurs mouvements généraux, de leur état physique, civil, intellectuel et moral», telle est la définition du terme «démographie» proposée par Achille Guillard lors de sa première utilisation en 1855. Cette formule illustre à quel point, à ses débuts, la science démographique ne s'est pas cantonnée dans l'étude quantitative du renouvellement des populations, mais a également englobé des aspects qualitatifs, tel l'état physique, longtemps la seule dimension de la santé dont on ait pu fournir une mesure, au moins partielle.

En fait, nombreuses sont les interactions entre la démographie et le domaine de la santé qui ont marqué la vie des populations, qu'il s'agisse de leur évolution numérique, de la mesure de leur santé, ou encore de la planification des moyens à mettre en oeuvre afin de maintenir ou d'améliorer cet état de santé.

CHANGEMENT DÉMOGRAPHIQUE ET SANTÉ DES POPULATIONS

L'histoire démographique des populations occidentales a été, dans l'ensemble, caractérisée par une croissance relativement faible. Mais, tandis que le rythme de croissance était jadis essentiellement déterminé par une forte fécondité associée à une mortalité élevée, il est désormais la résultante de régimes de fécondité et de mortalité faibles.

La transition de l'ancien au nouveau régime démographique, déclenchée par une baisse de la mortalité suivie, avec un décalage variable selon les populations, par une chute de la fécondité, a été marquée par une explosion démographique accompagnée de profonds changements sociaux. Ceux-ci se sont traduits, entre

* Santé et Bien-être social Canada, Direction générale de la politique, de la planification et de l'information, Ottawa.
Les vues exprimées sont la responsabilité de l'auteur et n'engagent pas nécessairement Santé et Bien-être social Canada.